Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bois-au-Parc (le) - Tome I

Bois-au-Parc (le), f., c^ne^ de *Commer,* à 3 kil. S. du bourg, à la naissance d'un ruisseau qui joint celui de la Planche à l'Anière après un parcours de 1 900 m. — *Le seigneur du Boys au Poair,* 1372 (Chart. de Bourgon). — *La dame du Boys au Porc,* 1393 (Ibid.). — *Boisauporc,* 1421 (Bibl. nat., fds. fr., 11 873). — *Quædam decima vocata du Boisauport,* 1437 (Lib. fundat., t. I, f. 131). — *Le seigneur du Bois au Pouerc,* 1450 (Chart. de Bourgon). — *Dominus de Bosco Parci,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Bois au Porc,* 1504, *Boisauporc,* 1507 (Chart. de Bourgon). — *La dame du Bois-au-Parc,* 1564 (Ibid.). — *La terre du Bois-Auparc,* 1570 (Insin. eccl.). — *Bois-au-Porc,* 1571 (Chart. de Bourgon). — Fief et seigneurie relevant de Mayenne, indûment qualifié châtellenie dans un aveu du XVIII^e^ s. Le lieu est ainsi décrit en 1458 : « Hébergement, motte, court et circuit d'environ, contenant une journée de terre, avec les douves et eaux dudit lieu ; en laquelle motte avoit et encore a apparence de tour et maisons anciennes ; laquelle terre anciennement souloit estre dite la Chapelle-aux-Francs ». La haute tour carrée dont on aperçoit la ruine du chemin de fer, coupée dans toute sa hauteur par une large brèche, n'appartient peut-être qu'à une reconstruction postérieure. Il n'y a point trace de la motte sur laquelle s'élevaient les constructions primitives. Un escalier ménagé dans un angle laisse voir quelques marches en pierre. Les vestiges du pont-levis sont encore apparents. A remarquer une tête de fou sculptée avec art dans la pierre dure, aujourd'hui encastrée dans le mur d'une grange, et une autre tête grotesque et grossière à l'entrée d'une cave. L'eau des douves, souillée par les immondices des étables, est infecte. La chapelle, dédiée à saint Éloi et primitivement à saint Léonard, fondée en 1437 par Tyeurine de la Croix et dont les titulaires prennent toujours possession au château, est l'indice de la résidence ordinaire des seigneurs, du moins jusqu'au milieu du XVI^e^ s. Il n'en reste aucun vestige. Parmi les chapelains : Guillaume *Potier.* 1458 ; Jacques *Barbier,* de la paroisse de Vouvray, 1582 ; Jean de *Caen,* † 1663 ; Godfroy-Maurice de la *Rye,* clerc du diocèse de Paris, chevalier de Saint-Lazare et du Mont-Carmel, démissionnaire en 1710 ; Augustin *O'Dally,* évêque de Feribort, en Irlande, naturalisé français, 1712, † 1749 ; Pierre *Laîné,* de Paris, docteur en droit, 1749, † 1756.

Seigneurs : « Monsour Philippe d'Aron, 1372. — Jeanne d'Aron, 1386, 1405, sans doute femme de Brisegaud des Arglantiers signalé en 1387 et 1400. — Brisegaud des Arglantiers, 1407, 1412, dont la veuve, Tyeurine de la Croix, était morte elle-même en 1437. — Guillaume des Arglantiers, 1416. — Brisegaud des A., écuyer, 1450, 1460. — Pierre des A., 1462, 1496. — Brisegaud des A., 1504, 1521. — Charles d'Aron, nom substitué à celui des Arglantiers, mari de Jeanne de Montbourcher, veuve en 1526. — François d'Aron, 1531, 1548. — Christophe d'Aron, qui habite le Bois-au-Parc en 1557, et les enfants mineurs de Charles d'A., sous la tutelle de Jeanne d'Aron, leur tante, 1564. — René de Montécler, seigneur de Bourgon, mari de Claude des Haies, par acquisition antérieure à 1570 ; un tiers du domaine qui restait aux mains de Jeanne d'Aron, est saisi par la veuve de R. de Montécler en 1571. — Urbain de Laval-Boisdauphin, mari de Madeleine de Montécler, 1582, et depuis lors les seigneurs de Bourgon.

Chart. de Bourgon. — Arch. nat., R/5, 387, f. 124. — Tit. de la fab. de Commer. — Gérault, *Notice sur Évron,* 221, 265. — Arch. de la M., G. 77. — Voir l'art. *Aron,* féodalité.